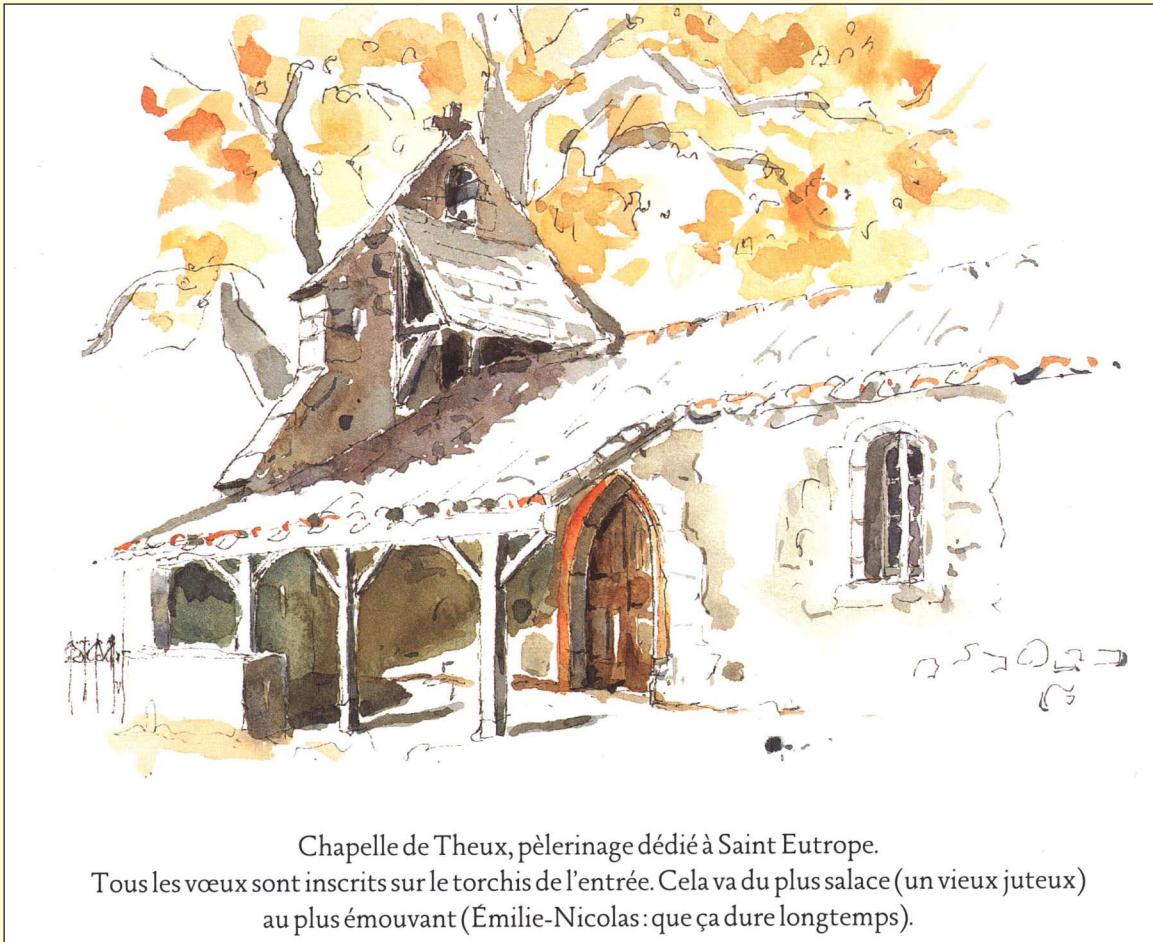


## La «chapelle gasconne»

# La «chapelle gasconne»



Plus de 900 paroisses étaient recensées il y a un siècle dans le département du Gers, conséquence logique de l'étonnante dispersion de l'habitat.

Aujourd'hui, subsistent partout de nombreuses petites églises rurales, modestes constructions paysannes, au style et aux proportions typiques.

Plus qu'une architecture, la chapelle gasconne est un site de grand intérêt paysager, notamment dans les pays d'Astarac, d'Auch et de Ténarèze.



- Revues des «Amis des églises anciennes»
- Bulletin de la Société archéologique du Gers.

# La «chapelle gasconne»

## Une allure et des formes typiques

Le style gascon de certaines églises rurales réside dans le volume simple de la construction et dans les différents éléments caractéristiques qui la composent :

- Une architecture compacte au style roman, dépouillé, aux ouvertures réduites.
- Surmontée d'un clocher-mur simple, supportant une ou deux cloches.
- Un cœur généralement arrondi, en "cul de four".
- la présence d'un amban (auvent), à l'entrée de la chapelle, petit appentis sous lequel se réunissaient les fidèles, au sortir de l'office, pour l'"assemblée consulaire".



L'amban, le clocher-mur éléments architecturaux identitaires des chapelles gasconnes

## La mémoire du sacré

L'implantation des chapelles est rarement laissée au hasard. Elles ont été édifiées sur des lieux de culte parfois très anciens, temple païens de dévotion antique, notamment liés à la vénération de l'eau. L'eau recherchée pour ses vertus qui ont perduré jusqu'à nos jours dans la tradition populaire : de nombreuses chapelles possèdent une fontaine sacrée, dont l'eau serait à l'origine de miracles et nombreuses guérisons.

Certains pèlerinages, à l'occasion de fêtes votives ont aujourd'hui encore un certain succès.



fontaine de dévotion près d'une chapelle

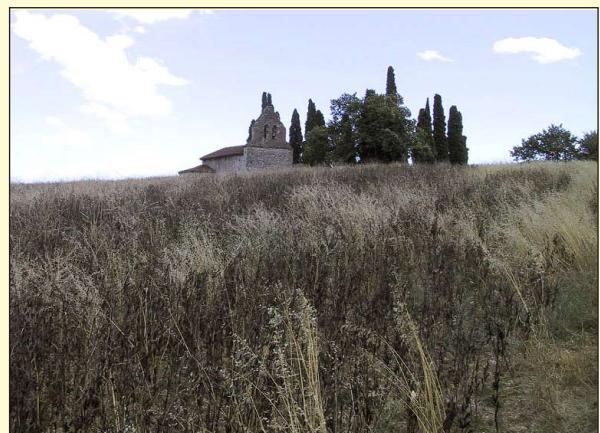
# La «chapelle gasconne»

## Un site coquet et paisible

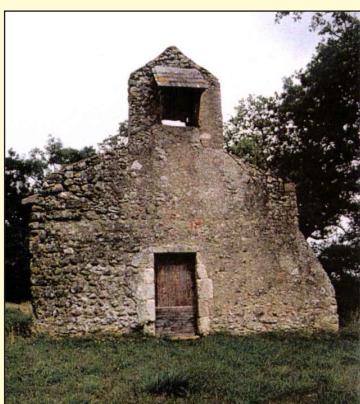
Les chapelles sont toujours des lieux choyés, chers au cœur des Gascons. Le site est entretenu, fleuri, aménagé, et certains cimetières sont toujours "en activité", l'appartenance à un "quartier rural" perdure encore.

Il ne faut pas oublier qu'un grand nombre d'entre elles a déjà disparu : plus d'une vingtaine dans le seul canton de Montesquiou par exemple. Les outrages du temps continuent de menacer plusieurs édifices, même si d'autres ont été entièrement restaurés. Certains sites rares sont à l'abandon et devraient disparaître d'ici quelques années.

Les chapelles gasconnes sont un vrai patrimoine identitaire qu'il faut sauvegarder : la sobriété de l'édifice, mais aussi les murs de clôture, les plantations d'un cimetière, la proximité d'un presbytère, en font un site d'intérêt, chargé de mémoire. Un paysage où l'arbre tient une place primordiale : la noirceur des cyprès candelabres ou de l'If, le majestueux ombrage des chênes séculaires ou le parfum acre des haies de buis.



Le cimetière et ses cyprès signalent le site de la chapelle dans le paysage



Chapelle abandonnée en Astarac



Saint Jean d'angles, en ruine